

Année 1945

COUR D'APPEL DE LIMOGES

N° 1396 du Parquet

INFORMATION

Cour de Justice de la Haute-Vienne

N° 291 de l'Instruction

Cabinet de M. J. PEDOUSSAUT

PROCÉDURE CONTRE

Duthheil Lucien,
Docteur en médecine à Limoges

Libre du défendeur Nom du Conseil

en fuite

21

Comp. de justice 1 défendeur

Inculpé de *Atteintes à la Sécurité extérieure de l'Etat*
habitant 15 CP

Lieu du crime *Beintérie François*

Date du crime *12-1-45*

Date du réquisitoire introductif *17 octobre 45*

Date du premier interrogatoire

Date du mandat { de comparution
d'amener
de dépôt
d'arrêt *20 octobre 1945* *21 juin 1946*

Date de l'écrou

Date de mise en liberté

Date de l'ordonnance de soit communiqué *13-4-46*

Date de l'ordonnance de clôture *18-4-46*

Décision du Commissaire du Gouvernement

Ord. Remise Comp. de justice 15 CP 1 défendeur

Date de la notification de cette décision au Conseil

Date de l'envoi de la citation à prévenu *25-5-46*

Date de l'envoi de la citation (avertissement) à témoin

Audience du *29 Mai 1946* *préau au 25 juin 1946*

Arrêt du *25 juin 1946*

Dispositif *par Contumace*
Mort. Conspiration. Dégéné. N°4

Amnistié

Frais

TÉMOINS

1°
2°
3°
4°
5°
6°
7°
8°
9°

10°
11°
12°
13°
14°
15°
16°
17°
18°

181/45

**PRÉFECTURE RÉGIONALE
DE LIMOGES**

INTENDANCE DE POLICE

TÉL. 36-26 - 43-71

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX
de la HAUTE-VIENNE

n° 198

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ÉTAT FRANÇAIS**

LIMOGES, le 25 Janvier 1945

Le Commissaire Principal
Chef de Service

à

Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
Chef du Service Régional des R.G.
L I M O G E S

OBJET : a/s du Docteur DUTHEIL, médecin à Limoges, actuellement en fuite.

REFER : v/ transmission n° 75 POL/R.G. du 15.1.1945

Comme suite à votre transmission citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître les renseignements suivants :

D U T H E I L Lucien, est né le 14 Mars 1904 à Limoges, de Adrien et de BOULEGUE Adrienne. Il a épousé le 2 Décembre 1929 Marie-Thérèse FRESSINEAUD-MASDEFIX.

Il résidait à Limoges, 19 rue des Tanneries où il exerçait la profession de docteur en médecine et était spécialisé dans la gynécologie.

Il a quitté son domicile le 10 août 1944 sans laisser d'adresse ainsi que son épouse qui aurait pu se retirer dans sa famille à Ségur (Corrèze).

L'intéressé figure au fichier de la 20ème brigade de Police Mobile à Limoges, sous le n° 14421/I7 comme étant à rechercher pour menées anti-nationales. Il fait l'objet de la diffusion n° IIS/44/U en date du 28 Septembre 1944.

Le docteur DUTHEIL est notoirement connu pour avoir exercé les fonctions de Secrétaire Fédéral adjoint au Parti Populaire Français dans la région de Limoges et comme chef du groupe d'action de ce parti.

Il a également exercé les fonctions de trésorier du Comité Départemental de la Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme, présidé par le marquis Gustave de CROMIERES de Cussac (H.V.)

Par suite, il était en contact étroit avec les autorités allemandes de Limoges, et avec la Gestapo.

Il a présidé durant ces dernières années plusieurs réunions du parti où il a pris la parole, en présence d'officiers allemands de l'armée ou de la Gestapo.

C'est ainsi qu'au cours d'une réunion, le 30 Juillet 1943, à 21 h. 30, 14 rue du Balcon, il aurait remercié un officier allemand de sa présence à la séance, puis félicité Mme MASBATIN, (notoirement connue pour ses relations avec la Gestapo, actuellement en fuite et recherchée) pour sa volonté, son ardeur et les efforts constants qu'elle déployait pour le bon fonctionnement du P.P.F.

L'officier allemand a également pris la parole en Français en disant : " J'aime les Français et j'ai une grande admiration pour votre chef Doriot, j'ai apprécié son courage et son ardeur sur le front de l'Est où nous nous sommes rencontrés. L'Allemagne fera tout ce qui lui est possible en faveur du P.P.F. pour que ce parti arrive au pouvoir ".

Le 11 Avril 1943, à 14 h.30, salle du Cyrano à Limoges, se tenait le Congrès Départemental de la Fédération P.P.F. Le docteur Dutheil occupait le siège du Secrétaire Fédéral adjoint ; le siège du Secrétaire Fédéral étant occupé par le docteur FOURIAUD de Peyrat-le-Château (H.V.)

Le docteur DUTHEIL prenant la parole, aurait dit notamment : " Il n'est pas étonnant que l'assistance soit aussi peu nombreuse, car le P.P.F. est considéré comme " vendu à Hitler ", alors que sa volonté unique est de collaborer loyalement et sans arrière-pensée avec l'Allemagne.

" Les Français et les bourgeois attentistes se font une opinion fausse du véritable bolchevisme et veulent ignorer ce qui s'est passé en Espagne, ils croient qu'une révolution sanglante sera épargnée à la France. Ils se sont mépris sur la véritable attitude de l'Allemagne à notre égard et n'ont jamais voulu reconnaître la générosité du Führer.

" Il y a dans la salle des nationaux socialistes allemands qui sont des camarades loyaux et sincères. Eux-mêmes ont connu des jours de contrariété. Il faut relire l'histoire : tous les siècles, il y a un changement de régime. Les démocraties ont fait leur temps.

" Le P.P.F. est collaborateur, il veut aider l'Allemagne de toutes ses forces car il faut qu'elle gagne la guerre ".

Le 16 Juillet 1943 à 21 h.30, dans une nouvelle réunion présidée par le docteur DUTHEIL, le commandant allemand VENTRENN (orthographe phonétique) qui y assistait prit la parole et informa ses auditeurs, que de retour d'un congé passé à Berlin, il avait pu constater que le foyer P.P.F. de cette ville avait pris une notable importance et que le chiffre des adhérents du P.P.F. était accru considérablement.

Le docteur DUTHEIL prit ensuite la parole pour donner des directives au parti.

A cette même séance, le chef du service d'ordre P.P.F. aurait terminé en clamant : " Vive le P.P.F., Vive Doriot, Vive l'Allemagne ".

D'autre part, un rapport en date du 29 Septembre 1944, de Monsieur le Commissaire de Police BOUCAT Jean, chef de la section locale de Police de Sûreté, relate que le nommé EVEILLARD Léon, né le 1er Octobre 1918 à Saint Aubin (Maine & Loire) fusillé par les F.F.I. vers le 21 août 1944 alors qu'il était incarcéré pour vol et escroquerie à l'asile de Naugeat, avait adressé le 13 août une lettre au docteur DUTHEIL ; dans cette lettre qui a été photographiée par les soins de la P.J. et dont l'original a été conservé, il demandait au praticien de le faire libérer à tout prix, en intervenant auprès de la Milice, de M. SCHMITT, de René HOLL, ou de THIERRY, tous officiers de la Gestapo de Limoges, et aussi auprès du général avec qui " il était en relations intimes " et même auprès du Colonel BIDAUD, chef des S.S.

Ce document écrit par un des membres du P.P.F. qui connaissait très bien le docteur DUTHEIL, nous fait toucher du doigt son activité et nous dévoile une partie de ses relations.

Le docteur DUTHEIL, connaissait très bien VERGNEGRE Maurice, secrétaire du P.P.F. de Limoges, DJEHIL Ahmed dit " AMBARECK ", vice-président de l'Association des Nord-Africains de Limoges, l'un des agents les plus actifs de la Gestapo dans cette ville.

Il connaissait également et était en relations étroites avec MME MASBATIN, Julien NOUHAILLAGUET, BONNET dit "Coca" et en général avec tous les membres du P.P.F. dont bon nombre, comme ceux précités, étaient au service de la Gestapo. Il est impossible qu'il ignorait leur activité de dénonciateurs et délateurs et en tant que principal chef responsable du P.P.F., il se faisait automatiquement leur complice en les tolérant au sein du P.P.F. et en consentant à conserver la présidence du parti. Par son attitude passive à l'égard de ces individus, il s'est montré favorable et partisan de leurs méthodes.

Les rencontres qu'il avait avec des officiers allemands avaient lieu en dehors de tous témoins et l'on comprend qu'il soit très difficile, sinon impossible, de connaître les termes de leurs conversations et éventuellement, la nature des renseignements que le Docteur DUTHEIL était susceptible de leur communiquer. L'intéressé voyait très souvent SCHMITT, René HOLL et THIERRY, de la Gestapo.

Il est fortement soupçonné d'être l'auteur de la dénonciation aux allemands des patriotes stationnés au moulin de la "Papeterie de Payzac," où une opération effectuée par la police allemande, le 16.2.1944, a provoqué la mort de 34 jeunes gens. Ce qui viendrait confirmer cette hypothèse est le fait de l'attitude bienveillante des allemands qui n'ont pas incendié le moulin, contrairement à leur règle de conduite. Ce moulin était, en effet, la propriété du docteur DUTHEIL.

Cette accusation n'est cependant qu'une hypothèse et l'on ne peut en apporter la preuve, du fait qu'un nommé GOUVIER Georges, dit "PINDET", né le 24.8.1919 ne serait peut-être pas étranger à cette délation, du fait qu'il avait été arrêté le 13 Février par des jeunes gens du groupe, puis avait été relâché après interrogatoire, et après avoir reçu une bonne correction, furieux il aurait promis de se venger des maquisards. Il a disparu d'ailleurs de cette région, le 18.2.1944.

Il est donc très difficile, dans ces conditions, d'apporter des preuves formelles de culpabilité ; néanmoins, étant donné son attitude durant l'occupation, ses sentiments collaborateurs ne font aucun doute.

En ce qui concerne les paroles qui lui sont attribuées et mentionnées dans le présent rapport, elles sont contenues dans des notes écrites du Service des Renseignements Généraux de l'époque, relatant le compte-rendu très succinct de quelques réunions P.P.F. Aucun témoignage écrit ne peut être recueilli. De toute façon, elles ont été prononcées en "vase clos", en présence de membres P.P.F. et d'allemands.

LE COMMISSAIRE PRINCIPAL :

